

PROGRAMMES DE RECHERCHE DE L'UE

L'acceptation de l'initiative contre l'immigration de masse n'est pas compatible avec les accords bilatéraux. Les accords concernant les programmes de recherche entre la Suisse et l'UE sont ainsi menacés.

La Suisse a perdu le statut de membre à part entière du programme de recherche Horizon 2020 à la suite de la votation du 9 février 2014. Si la Confédération devait continuer à être considérée en 2017 comme Etat-tiers au sein d'Horizon 2020, la position suisse dans le monde de la recherche serait fortement ébranlée.

De nombreux projets de recherche seraient menacés en cas de rupture des accords bilatéraux. Ainsi, la position exceptionnelle de la Suisse dans le monde de la recherche est-elle aujourd'hui en grand danger.

Le Nomes souligne l'importance de la position de la Suisse dans le monde de la recherche au niveau international et rappelle que l'isolement dans le domaine de la recherche aurait aussi des conséquences négatives pour l'ensemble de l'économie suisse.

Horizon 2020

Horizon 2020 est le huitième Programme-cadre pour la recherche et le développement technologique (PCRD) de l'UE et a pour but de soutenir des projets innovants dans les domaines scientifiques et économiques. Le Conseil national et le Conseil des Etats ont accepté de déboursier 4,4 Milliards CHF afin que la Suisse puisse continuer à participer à ce programme de recherche. Notre pays profite d'une excellente réputation dans le domaine de la recherche et est soutenu par l'UE dans de nombreux projets. Ces dernières années, la Suisse a reçu une aide financière pour ses projets supérieure à sa contribution au budget de PCRD, ce qui témoigne de l'excellence de la recherche suisse. Des études suggèrent même que sans la participation au PCRD, de nombreux travaux de recherche suisses ne pourraient être effectués. Cette hypothèse est du reste confirmée dans une enquête concernant le dernier PCRD dans laquelle 62 % des sondés affirment que le soutien de l'UE est essentiel pour la réalisation des projets de recherche.¹

Human Brain Project

Le Human Brain Project est un projet clé dans le cadre d'Horizon 2020 et donc généreusement soutenu par l'UE. L'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) joue un rôle central dans le projet du Human Brain Project dont le but est de mieux comprendre le fonctionnement du cerveau humain. A ce jour, la participation de la Suisse au premier pilier d'Horizon 2020 n'est garantie que jusqu'en 2016 et le leadership suisse dans ce projet serait remis en question² si la réponse du Conseil fédéral à l'application de l'initiative du 9 février signifiait la fin de la libre circulation des personnes entre la Suisse et l'UE. Et c'est l'intégralité de la participation de la Suisse à des projets de recherche serait mise en danger.

¹ Kern, Martin u.a., Schweizerische Eidgenossenschaft, Eidgenössisches Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung WBF, Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation SBFI, Bern, 2014, S. 5, http://www.sbf.admin.ch/impakt_frp7_de, consulté le 05.05.2015.

² La conseillère nationale Barbara Schmid-Federer, séance de questions. Question 15.5113, posée le 09.03.2015.

Empa

Le laboratoire fédéral d'essai des matériaux et de recherche (Empa) est un institut interdisciplinaire qui articule recherche et pratique dans le but d'améliorer la diffusion sur le marché des différents résultats de recherche. La Suisse étant désormais un Etat-tiers au sein du deuxième pilier d'Horizon 2020, Empa est d'ores et déjà privé de financements importants et voit son travail sérieusement remis en question, ce qui rejait sur de nombreuses PME qui profitaient jusque-là pleinement du travail d'Empa dans la commercialisation des biens.³ Si la Suisse ne redevenait pas un membre à part entière d'Horizon 2020 d'ici 2017, les pertes d'emploi deviendraient réalité au sein de l'Empa comme dans les PME qui coopèrent avec l'Empa.

OPERAM

L'Université de Berne et la Clinique universitaire de médecine interne générale de l'Hôpital de l'Île coordonnent ensemble le programme de la recherche européenne OPERAM. Ce programme a pour but d'analyser la consommation des médicaments par les patients âgés. En effet, il apparaît souvent que des médicaments inadaptés sont prescrits en trop grandes quantités aux gens âgés. Ce qui conduit à la détérioration de leur état de santé, voire à des décès et génère des coûts élevés de la santé. OPERAM étudie les possibilités d'amélioration de la médication pour les personnes âgées. D'après ce programme, la qualité de l'hospitalisation et la qualité de vie des patients du troisième âge doivent être améliorées. Selon Nicolas Rondoni, chef de la Clinique universitaire à l'Hôpital de l'Île, les recherches d'OPERAM aboutiront, dans chaque pays et chaque année, à une réduction de coûts de la santé de plusieurs millions d'euros.⁴ En tant que participant au troisième pilier d'Horizon 2020, les chercheurs à Berne attendent également que la Suisse redevenue un membre à part entière du programme sous peine de perdre leur rôle de pointe dans le programme OPERAM.

Position du Nomes

Les programmes de la recherche dont il a été ici question ne représentent qu'une minorité des nombreux programmes en danger après l'acceptation de l'initiative contre l'immigration de masse. Quant aux difficultés existantes de coopération dans le domaine de la recherche entre la Suisse et l'UE, elles ne sont que les prémisses de celles auxquelles la Suisse devra affronter dans le cas d'une mise en œuvre stricte de l'initiative du 9 février 2014. Le Nomes souligne la nécessité de maintenir la position suisse dans la recherche au niveau international. Ce n'est qu'ainsi que l'on peut escompter le maintien des excellents résultats obtenus jusqu'alors par la recherche suisse. L'UE a fait preuve de sévérité en suspendant la participation de la Suisse aux différents programmes et a ainsi montré que les négociations futures seraient difficiles. Il faut garder à l'esprit que si l'UE profite de la coopération avec la Suisse, elle n'en est nullement dépendante et peut trouver les ressources dont elle aura besoin aux Etats-Unis ou au Japon. Si notre pays n'était pas en mesure de maintenir sa coopération avec l'UE dans le domaine de la recherche, cela entraînerait de graves conséquences pour la position scientifique de la Suisse dans le monde. L'acceptation de l'initiative contre l'immigration de masse et une résiliation possible des Bilatérales I conduiraient la Suisse à un isolement aussi bien politique et économique que scientifique.

Le Nomes appelle donc à une nouvelle votation sur la libre circulation des personnes, seule façon de clarifier les relations entre la Suisse et l'UE. Dans la future campagne, il sera indispensable de souligner que la santé de la recherche suisse dépend d'une coopération approfondie avec l'UE.

³ Cf. par. ex. ETH-Rat, Einigung Schweiz-EU: Befristete Teilassoziiierung der Schweiz an Horizon 2020. Die Schweiz braucht die volle Assoziiierung an Horizon 2020, Positionspapier, Bern/Zürich, September 2014, S.1, http://www.ethrat.ch/sites/default/files/ETH_Rat_Positionspapier_Horizon_2020_D_140919.pdf, consulté le 18.05.2015.

⁴ Cf. : http://www.kommunikation.unibe.ch/content/medien/medienmitteilungen/news/2015/operam/index_ger.html, consulté le 18.05.2015.